

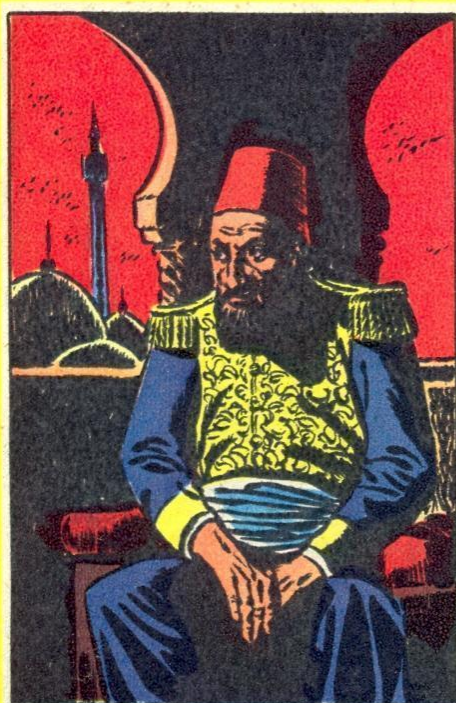
L'HISTOIRE DU MONDE

DESSINS DE L. ET F. FUNCKEN

TEXTE DE J. SCHOONJANS

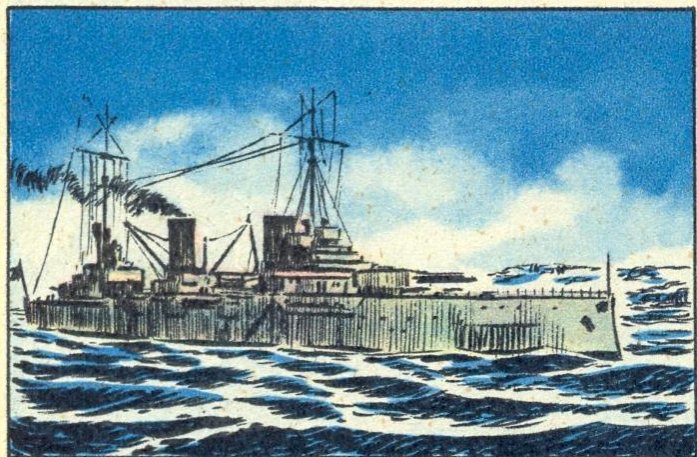
Épreuves de force

A partir de 1907 la Triplice et l'Entente se font face. L'Europe fourbit ses armes en bêlant la paix. Il fallait être aveugle pour ne pas voir que la guerre éclaterait tôt ou tard. En attendant l'inévitable catastrophe, les deux alliances s'observaient et se mesuraient mutuellement. Laquelle des deux était la plus forte? Pendant sept ans on se posa la question. Et l'on tenta quelques épreuves de force. « Kraftprobe » disaient les Allemands...



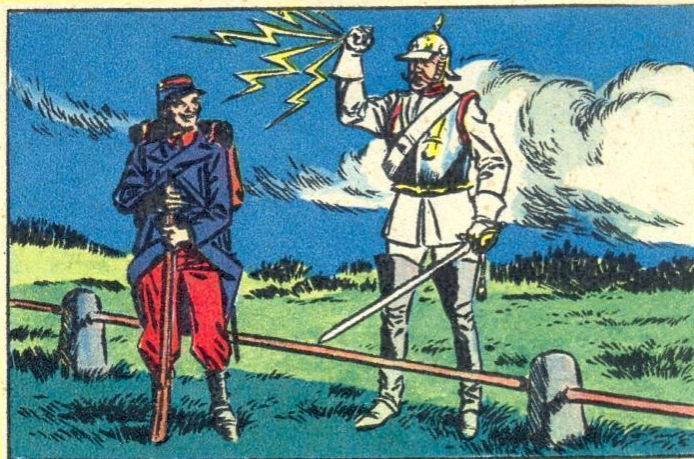
L'ÉPREUVE TURQUE

Le 23 juillet 1908 une révolution éclata à Salonique. Elle avait été fomentée par le mouvement libéral « Jeune Turc » dirigé par le Comité « Union et Progrès ». Le sultan-rouge, Abdul-Hamid, feignit de s'incliner. Il essaya de rétablir son despotisme, l'année suivante, et sera alors déposé et remplacé par Mahommed V. Ces événements provoquèrent un branle-bas général. La Grèce revendiqua la Crète; l'Autriche annexa la Bosnie - Herzégovine; le prince Ferdinand de Bulgarie protégé par la Triplice, se proclama roi. Le sultan reconnut le fait accompli. Les puissances de l'Entente aussi. Bien à contre-cœur, car l'épreuve de force ne tournait pas en leur faveur.



L'ÉPREUVE MAROCAINE

Au mois de mars 1911, la ville de Fez fut le théâtre d'une rébellion dirigée contre le sultan du Maroc, Moulay-Hafid. Des Européens s'y trouvant menacés, des troupes françaises occupèrent la ville, le 4 mai. Aussitôt, l'Allemagne accusa la France d'avoir violé le pacte d'Algésiras. Et le 1^{er} juillet un croiseur allemand, le « Panther », apparut, tous canons dehors, en rade d'Agadir. Aïe! Tirera? Tirera pas?

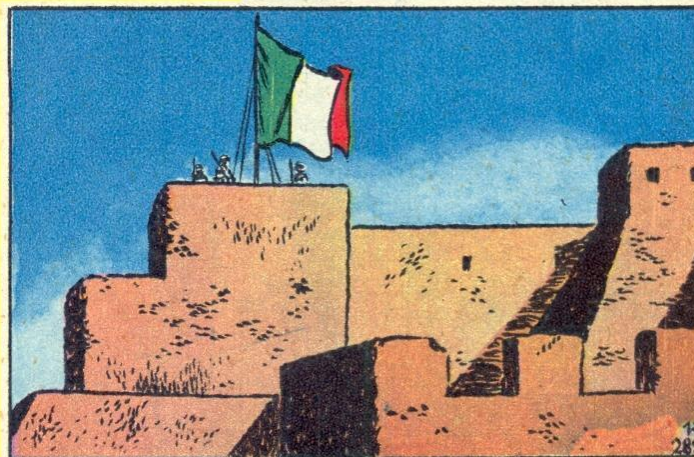
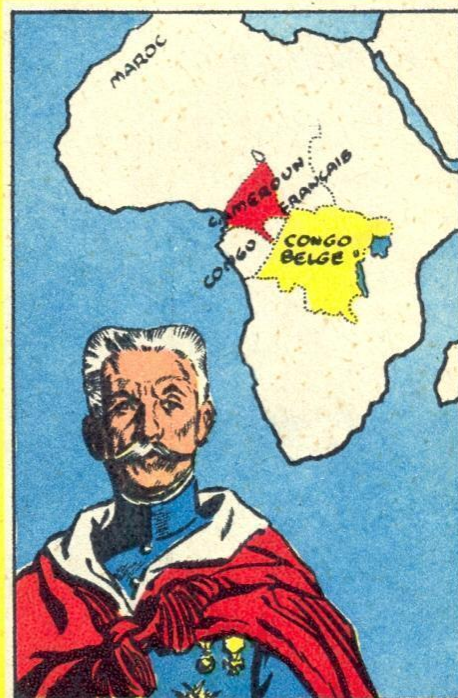


L'AFFAIRE D'AGADIR

L'incident d'Agadir était grave. L'Europe retint sa respiration. Qu'allait faire la France? Si elle perdait son sang-froid, c'était la guerre! Elle garda son sang-froid! Un illustré, le « Petit Parisien », publiait un dessin représentant un petit fantassin souriant aux menaces d'un grand cuirassier blanc, avec le texte: « Je n'ai pas peur! » Mais tout le monde avait peur. L'alerte dura quatre mois...

LE « BEC DE CANE » DE CANE

Pendant quatre mois on discuta. Les pour-parlers furent menés par le secrétaire d'Etat allemand von Kiderlen - Waechter et l'ambassadeur français à Berlin, Jules Cambon. Et, après bien des difficultés, l'accord fut signé le 4 novembre. L'Allemagne obtenait deux morceaux du Congo français, deux pointes qui s'allongeaient en « bec de canne » du Cameroun allemand, jusqu'aux frontières du Congo belge et qui coupaient la colonie française en trois tronçons! En échange de ce sacrifice effarant, l'Allemagne reconnaît le protectorat français sur le Maroc... Il faut dire que l'action de la France y sera magnifiquement menée par un chef extraordinaire, Lyautey...



L'ÉPREUVE LIBYENNE

Les territoires de Libye, Cyrénaïque, Tripolitaine dépendaient de la Turquie. Sous prétexte que des colons italiens y étaient malmenés, l'Italie engagea les hostilités le 28 septembre 1911, et occupa Tripoli. La guerre italo-turque dura plus d'un an et aboutit au traité de Lausanne qui établit la domination italienne sur un vaste littoral de la Tunisie à l'Égypte. Total: trois épreuves de force; trois succès pour la Triplice!... Un quatrième suivra...